## Célébration du Vendredi saint

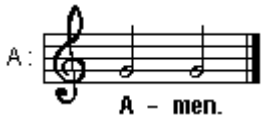
## Liturgie d'entrée

**J S Bach** *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* à 6 voix, BWV 686

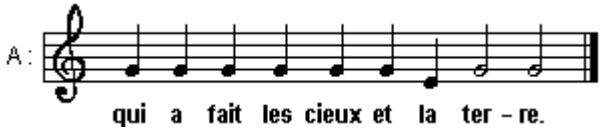
## Invocation

Au de Dieu,

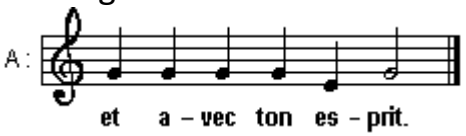
Père, Fils, Saint-Esprit.

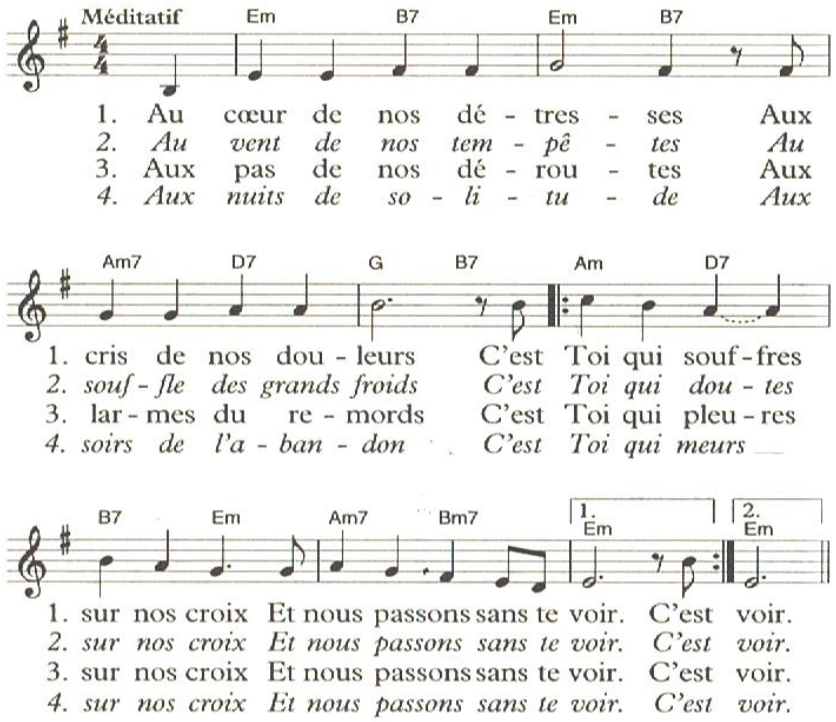



Notre secours vient du Seigneur




Le Seigneur soit avec vous !






## Demande de pardon

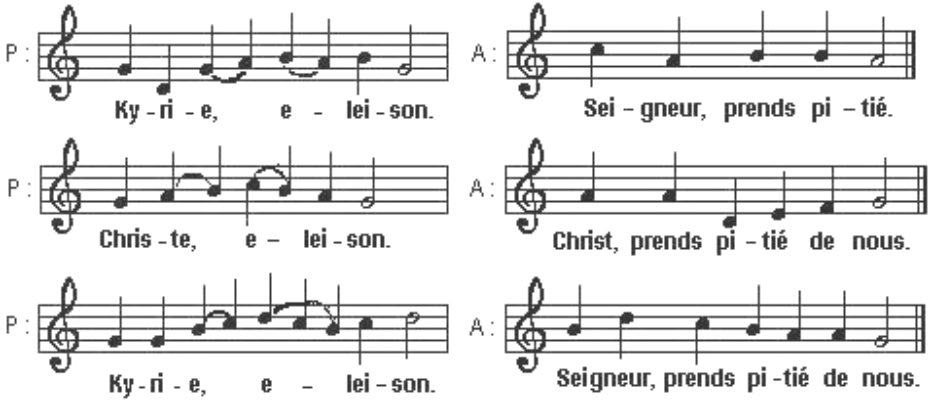
pasteur : Je confesse à Dieu tout-puissant, et je reconnais devant vous, mes frères et mes sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole et en action. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi, dans la communion des saints, je vous demande de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

l'assemblée : **Que Dieu tout-puissant te fasse miséricorde, qu'il te pardonne tes péchés et te conduise à la vie éternelle.**

l'assemblée : **Nous confessons à Dieu tout-puissant,**
**et nous reconnaissons devant toi, que nous avons péché en pensée, en parole et en action. C'est notre faute, c'est notre faute, c'est notre très grande faute. C'est pourquoi, dans la communion des saints, nous te demandons de prier pour nous le Seigneur, notre Dieu.**

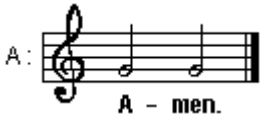
Pasteur : **Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde,**
**qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.**
l'assemblée : **Amen.**

À vous tous qui vous reconnaissez pécheurs,
et qui croyez que le Père vous a fait miséricorde
en son Fils, Jésus Christ,
j'annonce le pardon de tous vos péchés.
Au nom du Père (+) et du Fils et du Saint-Esprit.
l'assemblée : **Amen.**



**Prière du jour**

Seigneur notre Dieu,
nous savons que tu nous aimes sans mesure.
Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix,
mais l'as donné pour sauver le monde.
Aujourd'hui encore,
montre-nous ton amour
et accorde-nous de suivre
ton Fils Jésus Christ dans le mystère de sa Pâque,
lui qui est béni pour les siècles des siècles.




**Liturgie de la Parole**

**Lesung aus dem Buch des Propheten Jesaja**

Siehe, meinem Knecht wird’s gelingen, er wird erhöht und sehr hoch erhaben sein. Wie sich viele über ihn entsetzten, weil seine Gestalt hässlicher war als die anderer Leute und sein Aussehen als das der Menschenkinder, so wird er viele Heiden besprengen, dass auch Könige werden ihren Mund vor ihm zuhalten. Denn denen nichts davon verkündet ist, die werden es nun sehen, und die nichts davon gehört haben, die werden es merken.

Aber wer glaubt dem, was uns verkündet wurde, und wem ist der Arm des HERRN offenbart? Er schoss auf vor ihm wie ein Reis und wie eine Wurzel aus dürrem Erdreich. Er hatte keine Gestalt und Hoheit. Wir sahen ihn, aber da war keine Gestalt, die uns gefallen hätte. Er war der Allerverachtetste und Unwerteste, voller Schmerzen und Krankheit. Er war so verachtet, dass man das Angesicht vor ihm verbarg; darum haben wir ihn für nichts geachtet. Fürwahr, er trug unsre Krankheit und lud auf sich unsre Schmerzen. Wir aber hielten ihn für den, der geplagt und von Gott geschlagen und gemartert wäre. Aber er ist um unsrer Missetat willen verwundet und um unsrer Sünde willen zerschlagen.

Die Strafe liegt auf ihm, auf dass wir Frieden hätten, und durch seine Wunden sind wir geheilt. Wir gingen alle in die Irre wie Schafe, ein jeder sah auf seinen Weg. Aber der HERR warf unser aller Sünde auf ihn. Als er gemartert ward, litt er doch willig und tat seinen Mund nicht auf wie ein Lamm, das zur Schlachtbank geführt wird; und wie ein Schaf, das verstummt vor seinem Scherer, tat er seinen Mund nicht auf. Er ist aus Angst und Gericht hinweggenommen. Wer aber kann sein Geschick ermessen? Denn er ist aus dem Lande der Lebendigen weggerissen, da er für die Missetat meines Volks geplagt war. Und man gab ihm sein Grab bei Gottlosen und bei Übeltätern, als er gestorben war, wiewohl er niemand Unrecht getan hat und kein Betrug in seinem Munde gewesen ist. So wollte ihn der HERR zerschlagen mit Krankheit. Wenn er sein Leben zum Schuldopfer gegeben hat, wird er Nachkommen haben und in die Länge leben, und des HERRN Plan wird durch seine Hand gelingen. 11Weil seine Seele sich abgemüht hat, wird er das Licht schauen und die Fülle haben. Und durch seine Erkenntnis wird er, mein Knecht, der Gerechte, den Vielen Gerechtigkeit schaffen; denn er trägt ihre Sünden. Darum will ich ihm die Vielen zur Beute geben und er soll die Starken

zum Raube haben, dafür dass er sein Leben in den Tod gegeben hat und den Übeltätern gleichgerechnet ist und er die Sünde der Vielen getragen hat und für die Übeltäter gebeten.
(52,13-15; 53,1-12)

**Assemblée : Ich will hier bei dir stehen, verachte mich doch nicht; von dir will ich nicht gehen, wenn dir dein Herze bricht; wenn dein Haupt wird erblassen im letzten Todesschoss, alsdann will ich dich fassen in meinen Arm und Schoss.**

**Erscheine mir zum Schilde, zum Trost in meinem Tod, und lass mich sehn dein Bilde in meiner Kreuzesnot. Da will nach dir blicken, da will ich glaubensvoll dich fest an mein Herz drücken. Wer so stirbt, der stirbt wohl.** (EG 85)

**Lecture de la passion de Jésus Christ selon Saint Jean**
(à 3 voix)

**Johann Sebastian Bach** *Herzlich tut mich verlangen* BWV 727

**Prédication**

*Ils prirent Jésus, et il sortit, portant sa croix, il vint au lieu du crâne, ce qui se dit en hébreux, Golgotha*. Dans quelques heures, *Jésus* dira à tous ceux qui voudront bien l'entendre : *Tout est accompli, tout est achevé*[1] !

Ce matin, j'aimerais m'arrêter à ces quelques mots du récit de l'*évangéliste Jean* : *il sortit, portant sa croix, il sorti de l'enceinte de la ville de Jérusalem pour mourir au milieu de deux brigands…* Il est sorti ! Ce verbe, à première vue tout à fait anodin, me semble aujourd'hui particulièrement parlant. Il n'indique d'ailleurs pas seulement un déplacement, mais nous signale quelque chose de fondamental. En effet, tout au long de son existence, *Jésus* s'est rendu aux marges de la société, à la rencontre des *boiteux*, des *malades*, de tous ceux et celles que l'on appelle communément des *pécheurs*… C'est essentiellement lors de ces rencontres-là qu'il pose des signes du *Royaume de Dieu* et accomplira des miracles ! C'est là aussi, au cœur de ce qui fait nos vies partagées, qu'*il se tient comme celui qui sert*[2] et qu'il nous *aime jusqu'au bout*[3] !

Aujourd'hui, il sort de la ville, portant sa croix pour être crucifié, entouré *de deux brigands*… Une fois de plus, le voici au dehors, auprès de tous ceux et celles qui, pour une raison ou pour une autre, ont été bannis hors des murs de la ville, auprès de tous ceux et celles qui ne trouvent pas d'*auberge*[4] dans nos cités. Aussi, auprès de tous les *étrangers* et *voyageurs*, qui aujourd'hui comme hier sont contraints de quitter leur terre. C'est là, sur le *seuil*, *au-dehors*, c'est là, dans les *déchirures* de l'existence que le *Christ Jésus* rend *son dernier souffle* et *redonne souffle* aux petits et aux claudicants qui sont encore et toujours légion sur notre pauvre terre. C'est là que *Dieu* dévoile en *Jésus* son *vrai visage* et nous révèle *son amour jusqu'au bout*[5].

C'est là encore que *Jésus* s'écrie : *Tout est accompli, tout est achevé* ! Tout est *accompli* pour *toi* et *moi,* tout est achevé pour tous ceux et celles qui ne comptent pas, pour le *pauvre Lazare*[6] comme pour *la veuve aux quelques sous*[7], pour tous ceux qui sont devenus une proie de leurs contemporains ! Les *paroles* de *Jésus* résonnent hier comme aujourd'hui et demain, jusqu'au jour où

en *pauvres mendiants*[8] nous nous retrouverons toutes et tous devant lui et lui dirons : *Seigneur, nous voici* !

En attendant cette ultime rencontre, *Jésus* nous convie sur le bois de la croix à une heure décisive, celle d'une fraternité nouvelle. En effet*, Jésus voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui*.

Cette fraternité nouvelle, n'est plus celle du *sang* ou des *ancêtres*, mais celle de l'*Église* ! Au pied de la croix, *Jésus* nous invite à *faire Église* en acceptant le *don de son amour,* en embrassant le pauvre et en partageant avec l'étranger cette fraternité qui nous conduira dans les lieux les plus inattendus ! Car c'est là que ce *Dieu* qui ne compte plus dans le monde, c'est là, au milieu de tous ceux et celles qui ne comptent pas, qu'il désire demeurer. C'est là, à la suite de *Marie* et de *Jean*, que nous sommes appelés par le *Christ* à *faire Église* avec chacun et chacune.

*L'Église, ici, joue gros*, nous dit *Étienne Grieux*. *Elle a rendez-vous avec un pan de son histoire et de son identité : nous serons en bonne route lorsque fera partie de la culture [de nos Églises] le souci de ceux qui ne comptent pas ; autrement dit, lorsque nous serons profondément habités par le désir de retrouver les frères et les sœurs qui nous manquent, parce qu'ils ne se sont pas sentis dignes de franchir le seuil de nos maisons. Car avec eux, entre aussi celui qui a été rejeté de la famille des croyants : le Christ*[9].

Aujourd'hui, *Dieu* nous redit en son *Fils tout son amour, il le témoigne à* chacun et chacune et *ce jusqu'au bout.*

Pour le rejoindre, il nous faudra nous aussi sortir hors des murs de nos habitudes et de nos certitudes, c'est là au dehors, aux marges, sur le seuil qu'il *demeure* avec les pauvres qui tendent leurs mains pour l'accueillir !

1 Traduction de la Bible de Jérusalem
2 Luc 22,27
3 Jean 13,1
4 Luc 2,7
5 Étienne Grieux, *Le Dieu qui ne compte pas*, Salvator, 2025 p122 : *La rencontre de Dieu se situe au cœur de mes blessures*.
6 Luc 16,19-31
7 Marc 12,35-44
8 Expression chère à Martin Luther
9 Étienne Grieux, *Le Dieu qui ne compte pas*, Salvator, 2025 p156

**Jean Adam Guilain,** *Tierce en taille (Suite du 2ème ton)*

## Prière d'intercession

Seigneur, source de vie,
aides-nous à transmettre l'espérance qui vient de la croix,
afin qu'elle atteigne même les recoins les plus sombres de ce monde.

Là où la souffrance est devenue intolérable,
ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte,
ressuscite l'amour.

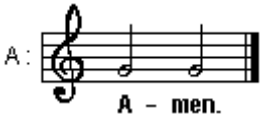
Là où la justice est bafouée,
ressuscite la droiture.
Là où l'espérance est crucifiée,
ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance,
que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée,
que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse,
que surgisse le pardon libérateur.

Ewiger Gott,
du gibst deinen Sohn hin in die Not der Welt,
in die Ratlosigkeit der Gläubigen,
in die harten Hände derer, die sich für gerecht halten:
Öffne unsere Herzen für die Tat seiner Liebe,
damit wir uns von dir tragen lassen
und im leben und im Sterben an dir festhalten.
Durch ihn unsern Heiland und Erlöser,
der mit dir und dem Heiligen Geist lebt und regiert
von Ewigkeit zu Ewigkeit.

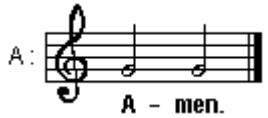



## Offrande

**Georg Böhm** *Vater unser im Himmelreich*

## Prière

Seigneur Dieu, notre Père,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande,
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Eglise
et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



**Partage du pain et du vin**

Père éternel,
nous voici,
seuls,
au pied de la croix.
C'est là que tout s'accomplit
de l'abandon et de la compassion,
de la mort et de la vie.
C'est pourquoi,
devant ce mystère qui nous dépasse,
et nous en remettre entre tes mains.
Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

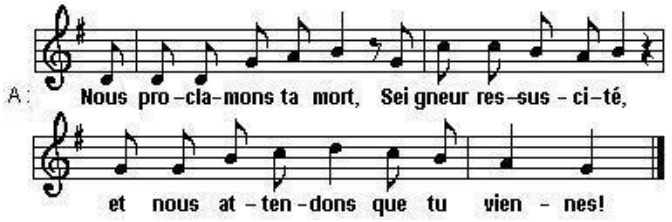
Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,**
**ceci est mon corps donné pour vous.**
**Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,**
**car ceci est la coupe de mon sang,**
**le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,**
**versé pour vous et pour la multitude**
**en rémission des péchés.**
**Vous ferez cela en mémoire de moi.**

**P :** Il est grand le mystère de la foi




Voilà pourquoi, Dieu fidèle,
nous faisons mémoire de Jésus Christ.
Il est venu jusqu'au fond de nos détresses,
il n'a pas refusé l'épreuve suprême de la mort.
Parce qu'il a vécu tout cela dans la pureté de l'amour,
il est sorti vainqueur de l'épreuve :
par sa mort, il a fait mourir la mort.
Elevé de terre, sur la croix et dans la gloire,
il s'attire à lui tous les hommes.

Quant à nous, nous voici devant toi,
les mains vides, mais tendues et ouvertes :
Jésus lui-même s'est fait notre sacrifice,
nous le recevons de toi,
et nous nous unissons à lui
dans l'action de grâce
et l'offrande de nos vies.
Que l'Esprit saint déploie sa force créatrice
dans ce repas d'action de grâce,
et que s'accomplisse en ce pain et ce vin **+**

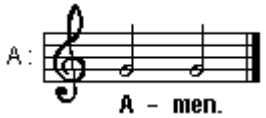
la promesse de Jésus, notre sauveur.

Que cette célébration nous donne de le connaître,
lui, dans ses souffrances
comme dans la puissance de sa résurrection.

Dans la proximité de Marie,
la Mère du Seigneur, et de Jean, son disciple bien-aimé,
de tous les témoins de la vérité,
nous intercédons pour l'Eglise :
que dans la repentance, l'humilité,
le désir de se réformer sans cesse,
elle te serve fidèlement.
Souviens-toi de ceux
qui se mettent au service de Dieu et des hommes,
de tous nos frères chrétiens sur toute la terre,
de ceux qui te cherchent.
Souviens-toi aussi de tous ceux qui,
souffrent dans le monde.

Enveloppe-nous tous dans ta miséricorde infinie
cette miséricorde à laquelle déjà nous avons confié
ceux qui nous ont précédés en cette vie
et dont nous rappelons devant toi la mémoire
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

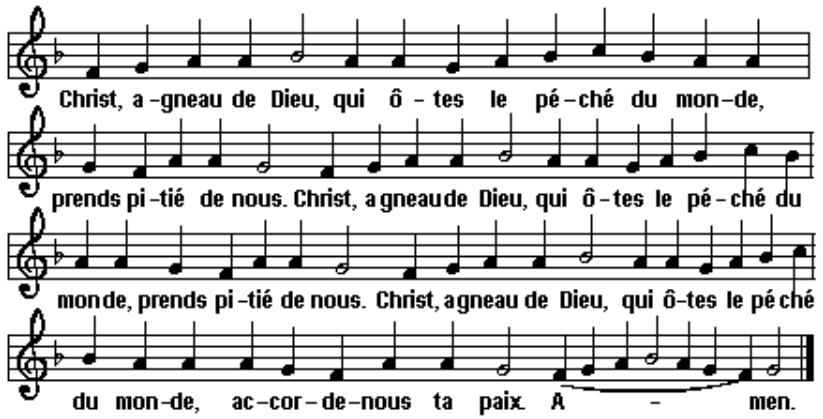
Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles.




**Notre Père qui es aux cieux,**
**que ton nom soit sanctifié,**
**que ton règne vienne,**
**que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**
**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,**
**pardonne-nous nos offenses**
**comme nous pardonnons aussi**
**à ceux qui nous ont offensés**
**et ne nous soumets pas à la tentation,**
**mais délivre-nous du mal,**
**car c'est à toi qu'appartiennent le règne,**
**la puissance et la gloire,**
**aux siècles des siècles. Amen**

Le pain que nous rompons,
en lui nous avons communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ.



## Invitation

Venez dit le Seigneur, venez car tout es prêt :
voici que je fais toute chose nouvelle !

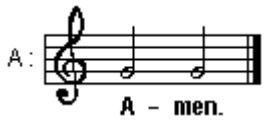
Assemblée : **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

## Communion

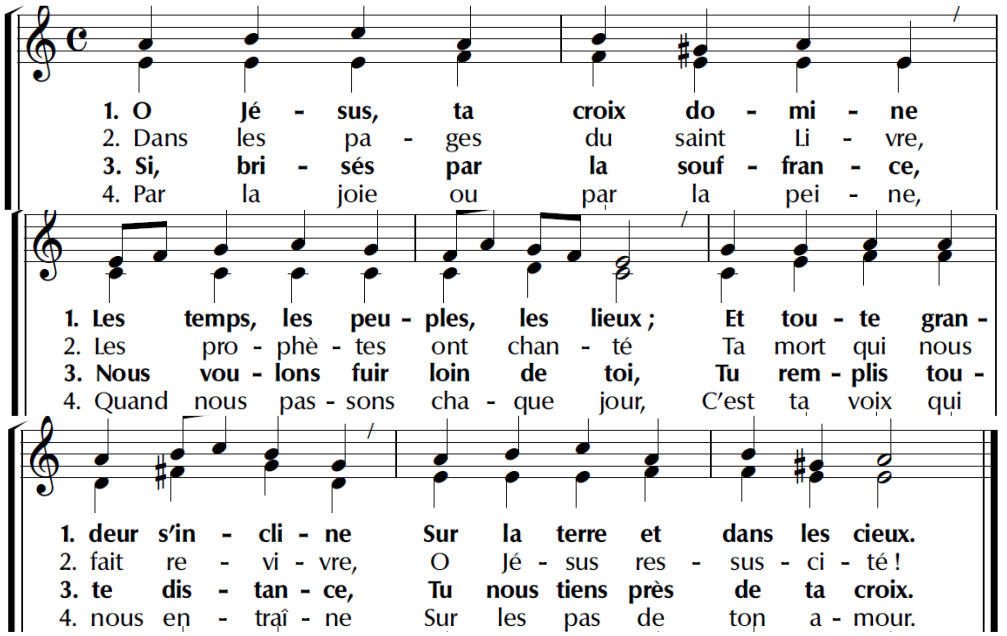
### Improvisation

### Prière d'action de grâce

Dieu notre Père,
la mort, par l'amour, a vaincu la mort !
Grâces te soient rendues
pour le mystère de la croix
dont ce repas est un signe.
Qu'elle demeure pour nous
la certitude de ton pardon
et l'espérance de la vie a venir.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
et le Saint-Esprit, un seul Dieu béni
pour les siècles des siècles.




Assemblée :

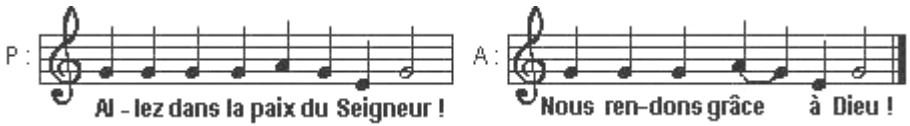



5. **O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux, Et dans ta gloire divine, Bientôt tu viendras des cieux.** (33/21)

Jésus dit à ses disciples : Dieu a tant aimé le monde,
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne périsse pas,
mais ait la vie éternelle.

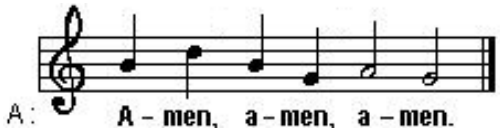
Jean 3,16

**Envoi**




**Bénédiction**

Que ta bénédiction, Seigneur, +
descende avec abondance sur ton peuple
qui célèbre la mort de ton Fils
dans l'espérance de sa résurrection ;
accorde-nous pardons et réconfort,
augmente en nous la foi,
assure notre éternelle rédemption,
par le Christ notre Seigneur,
Béni pour les siècles des siècles.




**Johannes Brahms**

O Welt, ich muss dich lassen op. 122 n°11